

Photo Lionel Le Saux



Tribune

FRANÇOISE LIVINEC

Galeriste, à la tête de l'École des filles du Huelgoat (29)

● « Tous les responsables de lieux de culture qui reçoivent du public cherchent à la démocratiser, à rendre plus accessible la découverte des œuvres d'art et de l'esprit. Au Huelgoat (29), l'ancienne École des filles est métamorphosée en une nouvelle forme d'espace d'art. Depuis dix ans, elle abrite chaque été dans les mille mètres carrés de salles d'exposition des tableaux, des sculptures. On y découvre des artistes présents dans tous les courants de l'histoire de l'art. Ils développent tous une obsession singulière, dépassent les contraintes de la matière pour créer de leurs mains des œuvres personnelles. Certains sont déjà reconnus, d'autres encore émergents. Ils viennent d'ici, beaucoup d'ailleurs. On y embarque pour une traversée inédite, à la fois immobile et ouverte vers l'infini. Ce voyage est rythmé par le festival de "l'été des 13 dimanches". À chaque rencontre sont invités autour d'un thème des auteurs, chercheurs, historiens, philosophes, romanciers, scientifiques, jardiniers, cuisiniers, éleveurs et pêcheurs, maraîchers et goémoniers. Avec l'amicale complicité de Mona Ozouf, Alain Rey, Erik Orsenna et tant d'autres, on y découvre "cette animation culturelle polyphonique où nous, gens ordinaires, sommes conviés à rencontrer l'extraordinaire, où, au fil des dimanches, on célèbre les noces des couleurs et des sons, de la méditation et de la danse, de la poésie et de l'histoire." On y

« Visitez, découvrez, redécouvrez les deux refuges que sont les librairies et les galeries. »

apprend aussi l'univers des entrepreneurs, les difficultés et joies du réel. Les intervenants parlent en liberté de leurs convictions, leurs idées, leurs créations. Le public passionné écoute, interroge. De ces échanges où l'on arrive avec quelques certitudes, on repart avec des questions sur la complexité des existences et du monde, l'ambiguïté des destins. Avec bienveillance, certains imaginent des transitions dans la transdisciplinarité, et réalisent des projets à plusieurs dans la continuité de l'École des filles. La singularité du lieu et de la programmation fédère chaque année de nouvelles personnalités. À la demande des habitants du Huelgoat, engagés volontaires pour la traversée de l'été 2020, l'École a rouvert. Des milliers de visiteurs se sont retrouvés encore dans ce lieu magique, dans le respect des normes sanitaires. Un public toujours plus diversifié, et plus "jeune". Tous viennent et reviennent. Organisateur comme

auditeurs nous avons été responsables de notre santé, celle de nos voisins. Il n'y a pas eu de cluster au Huelgoat ! Aujourd'hui, nous sommes la proie d'un terrible sentiment d'injustice face à l'obligation de fermeture des cinémas, musées et théâtres alors que leurs responsables nous montrent combien, malgré les difficultés, ils peuvent mettre en œuvre des mesures de distanciation sociale. Hier, la culture était le pilier de la société. Aujourd'hui, elle est non essentielle ! C'est criminel de réduire à néant tous les efforts réalisés pour diversifier les publics. C'est un très mauvais signal pour les temps à venir. Comment arriverons-nous demain à attirer de nouveaux publics ? Bien sûr, il y a le numérique, et tous les acteurs de la culture ont développé leurs offres dématérialisées. Mais je crois très profondément à la primauté de la rencontre physique avec l'œuvre d'art pour vivre l'émotion, avec l'auteur pour provoquer le désir de lecture. Alors, visitez, découvrez, redécouvrez les deux refuges que sont les librairies et les galeries. Des professionnels vous y reçoivent, vous offrent des clés de lecture des œuvres d'art, des conseils dans la sélection d'ouvrages. Et surtout, pour vous accompagner dans votre confinement, embellir votre quotidien, nourrir votre esprit critique, n'hésitez pas à acheter livres ou/et tableaux. Aimer la culture, c'est aussi vivre avec elle... »